



Déclaration liminaire de la FCPE du Gard

Madame la Préfète,
Monsieur le Directeur Académique
Mesdames et Messieurs les membres du CDEN

« Une rentrée sereine » !!!

Cette phrase-slogan de la rentrée, d'un optimisme déconcertant, n'a pourtant pas réussi à atteindre l'objectif souhaité : celui d'être l'arbre qui cache la forêt.

La FCPE a bien tenté d'essayer de croire que « tout va bien dans le meilleur des mondes » mais à l'image d'un Candide désabusé, force est de constater que la sérénité promise n'est pas au rendez-vous.

Difficile d'être serein lorsque des élèves en situation de handicap se retrouvent, grâce aux PIAL, à devoir partager une AESH alors qu'il y a peu, celle-ci les accompagnait individuellement.

La mutualisation n'a fait que mettre un peu plus en exergue les limites de l'école inclusive et le combat des parents devant l'impossibilité de voir leurs enfants poursuivre une scolarité aboutissant sur une formation qualifiante.

Le sujet maintes fois abordé semble ne jamais vouloir évoluer tant la situation s'envenime de jour en jour.

Comment être serein lorsque les absences non remplacées ne cessent d'entériner un retard amorcé durant la pandémie ? Nous avons cru, avec espoir, que les moyens annoncés par le gouvernement pour pallier ce retard et au cumul abyssal des heures perdues par les élèves allaient enfin arriver. Loin de voir ces moyens mis enfin en place, c'est avec inquiétude que nous regardons les dotations se réduire comme peau de chagrin et que même le dispositif Devoirs Faits est sacrifié.

L'once de sérénité que la FCPE du Gard aurait pu éprouver devant le recul de l'épidémie et l'allègement du protocole sanitaire s'est définitivement envolée lors de l'annonce de la réforme des lycées professionnels.

Comment peut-on à ce point bafouer le droit élémentaire des élèves à acquérir de solides

connaissances pour les transformer, à plus au moins long terme, en main d'œuvre bon marché ?

Où se trouve la valorisation des lycées pro que nous réclamons depuis des années si ces jeunes sont privés d'enseignements généraux pour n'être que des entités broyées dans un système économique ?

Il serait intéressant de demander aux concernés de quelle manière ils appréhendent la sérénité annoncée ?

Tenter d'offrir une vision édulcorée en usant et abusant de la méthode Coué ne nous semble être nullement une manière de répondre aux craintes qui sont celles de la FCPE du Gard.

Nous voulons des arguments justes, viables, pérennes et suffisamment réalistes pour nous permettre de penser qu'un jour et de façon sereine, nous serons en mesure de constater que nos jeunes bénéficient non seulement de l'égalité des chances mais SURTOUT, de l'égalité des droits.

Merci